

Guerre et paix dans les discours sur l'état de l'union des Présidents Joseph Kabila et Félix-Antoine Tshisekedi en République Démocratique du Congo

Deogratias Chimerhe Munguakonkwa¹ et Anselme Mulumeoderwa Rutagayingabo²

Résumé

La guerre et la paix se côtoient et forment la loi de l'interconnexion universelle manichéiste. Cette étude analyse les deux phénomènes et leurs traductions dans les allocutions des deux présidents de la République en prenant en compte cinq discours sur l'état de la Nation. La République démocratique du Congo vit dans un contexte d'alternance entre guerre et paix depuis environ trente années.

L'analyse de contenu décrypte les ennemis, les violences, les stratégies et les conséquences ressortis des allocutions du 14 décembre 2015, du 15 novembre 2016 et du 18 juillet 2018, pour le Président Joseph Kabila et celles du 13 décembre 2021 et 11 décembre 2024 pour le Président Félix-Antoine Tshisekedi. Les guerres sont qualifiées et requalifiées : rébellions, terrorismes, guerres d'agression, guerres conventionnelles ou non, guerres hybrides, guerres asymétriques, ... Les moyens de paix pour la prévention et la résolution des conflits s'alternent mais sont très limités dans un contexte de compétition locale, nationale, régionale et internationale très acerbé autour des ressources naturelles stratégiques. Les discours oscillent entre pacifisme désorienté et un bellicisme complice. Les risques en perspective devant les menaces militaires récurrentes deviennent « *la cachemirisation, la balkanisation, la soudanisation et la sionisation* » de l'Est de la République démocratique du Congo. Face à cela une dynamique guerrière se forme autour de la révolution, la résistance, la résilience et la résignation.

Mots clés : guerre, paix, état de la Nation, allocutions, discours, ennemi, violence, stratégie, République démocratique du Congo.

Abstract

War and peace coexist and form the law of universal Manichaeian interconnection. This study analyses these two phenomena and how they are reflected in the addresses of the two Presidents of the Republic, drawing on five State of the Nation addresses. The Democratic Republic of the Congo has been experiencing a cycle of war and peace for around thirty years.

Content analysis unpicks the enemies, the violence, strategies and consequences emerging from the speeches delivered on 14 December 2015, 15 November 2016 and 18 July 2018 by President Joseph Kabila, and those delivered on 13 December 2021 and 11 December 2024 by President Félix-Antoine Tshisekedi. Wars are qualified and requalified: rebellions, acts of terrorism, wars of aggression, conventional or non-conventional wars, hybrid wars, asymmetric wars, ...

Peaceful means for the conflict prevention and resolution are alternated but very limited in a context of local, national, regional and international fierce competition over strategic natural resources. Discourse oscillates between disoriented pacifism and complicit warmongering. The risks looming in the face of recurring military threats are the '*Kashmirisation, Balkanisation, Sudanisation and Zionisation*' of the eastern Democratic Republic of the Congo. Against this phenomenon, a dynamic warrior is taking shape centered on revolution, resistance, resilience and resignation.

Keywords: war, peace, State of the Nation, addresses, speeches, enemy, violence, strategy, Democratic Republic of the Congo.

¹ Deogratias Chimerhe Munguakonkwa est enseignant des universités au Nord et Sud-Kivu. Il œuvre à temps plein à l'Université de Goma à la Faculté des sciences juridique, politique et administrative. Il intervient dans les enseignements politologiques.

² Anselme Rutagayingabo Mulumeoderwa est assistant à l'Institut Supérieur d'études Agronomiques et Vétérinaires de Walungu. Il est spécialisé en didactique d'anglais. Il prépare un Diplôme d'études approfondie en Lettres et Civilisation Anglaise à l'Université de Kinshasa.

Introduction

La corrélation entre l'oral et l'écrit est très dynamique³. Des décisions écrites se transforment en communication orale dans la suite de la chaîne de commandement, et en politique les communications orales finissent par être transformées en écrit. C'est ainsi que l'oralité pénètre dans les cultures de l'écrit. Cette relation finit par imprégner la vie sociale et influencer l'action politique. L'écrit influe sur l'oral et les deux atterrissent dans le vécu des récepteurs qui vivent indistinctement et indifféremment les deux réalités complémentaires et parfois divergent sur le terrain. En République démocratique du Congo, une fois l'an, selon la constitution de la République, le chef de l'Etat prononce un discours sur l'état de la Nation⁴ ou l'union. A l'occasion, devant les deux chambres réunies il présente un discours-bilan, rétrospectif et prospectif de la situation générale du pays.

La République Démocratique du Congo, confrontée à plus de 25 ans de guerre, depuis octobre 1996, se débat pour instaurer la paix dans sa partie Est. Les présidents Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo au pouvoir depuis 2018 a succédé à Joseph Kabila Kabange qui était au pouvoir depuis 2001. Ce dernier a fait face à trois guerres, Rassemblement Congolais pour la Démocratie « RCD », Congrès National pour la Défense du Peuple « CNDP » et le Mouvement du 23 mars « M23 », alors que son successeur affronte le M23 version 2 et l'Alliance Fleuve Congo/M23, « AFC/M23 ». Les deux ont fait face à plusieurs groupes armés et plusieurs poches de résistance à l'instauration d'une paix durable. Leurs discours sont imbibés de guerre et paix, de la lutte politique et de l'intégration politique.

La guerre et la paix⁵ se côtoient et forment la loi de l'interconnexion universelle manichéiste. La dominance guerrière dans les discours des Etats et de la communauté internationale occupe une place prépondérante. Même si le nombre semble décliner, la guerre reste au centre des actions des acteurs politiques.

Sur 140 guerres civiles qui se sont produites entre 1945 et 1995, seules 25% d'entre elles se sont terminées par un accord négocié, et environ un tiers (les calculs vont jusqu'à 43%) de celles dites terminées ont connu une récurrence des hostilités dans les cinq ans qui ont suivi selon Licklider 1995 et Walter 2009, cité par Charles-Phillipe⁶. Plus de la moitié des négociations, cette période, poursuit l'auteur, ont échoué à rétablir la paix. En revanche, sur les 130 conflits armés qui se sont déroulés entre 1989 et 2009, la très grande majorité étant des conflits intra-étatiques, 95 d'entre eux soit 75% sont aujourd'hui terminés, c'est-à-dire ont fait place à des formes de paix plus ou moins durables et équitables selon Wallenstein⁷.

En RDC, trente années de guerre va être franchies en octobre 2026. En observateur désengagé, il semble clair, que le va-et-vient entre guerre et paix ira au-delà de cette période. Le cycle infernal et vicieux de violence s'enfonce avec les dernières guerres du M23 et du M23/AFC.

La présente réflexion s'inscrit dans un décryptage élémentaire des cinq allocutions des deux Présidents devant l'Assemblée nationale avec pour thème central la guerre et la paix. L'analyse de contenu de leurs discours constitue la technique dominante de cette étude dans une approche cybernétique couplée à l'analyse comparée. Les relations de communication prennent le sens accordé par l'acteur politique dans son interprétation de la réalité autour de la guerre et de la paix et de l'insécurité et de la sécurité.

L'étude comprend trois points, outre l'introduction et la conclusion. Le premier traite du système de base dans la communication politique sur l'état de la nation. Le deuxième aborde les principaux thèmes et sous-thèmes sur la guerre et la paix avec le premier Président Joseph Kabila Kabange, alors que le troisième prend en considération le contenu de la communication avec le Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo. Le quatrième nous plonge dans une analyse entre pacifisme désorienté et bellicisme complice à l'aune des discours.

1. Système de base dans la communication politique sur l'état de l'union

Les systèmes de communication plus complexe⁸ tendent à inonder le champ de la politique. Les systèmes symétriques donne place aux systèmes asymétriques. La forme de communication unilatérale du discours sur l'état de la Nation ne

³ Jack Goody (2003), « Oralité et modernité dans les organisations bureaucratiques », *écriture et oralité, Communication et langages*, Armand Colin, N°136-juillet 2003-16, Paris, 4-12.

⁴ République Démocratique du Congo, « La Constitution de la République Démocratique du Congo » telle que modifiée par la loi n°11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, Journal Officiel de la RDC, n° spécial, 5 février 2011. Art. 77, al. 3. Dans cet article, nous utilisons aussi l'état de l'union en place de l'état de la Nation en référence avec la même action aux Etats-Unis.

⁵ Ch. Philippe David, *La guerre et la paix Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*, 3^e éd. Presses de Sciences Politiques, Paris, 2013.

⁶ Charles-Phillipe David, *Op.cit.*, p. 313.

⁷ *Ibidem*.

⁸ Jurgen Ruesch, (2006), « Communication et relations humaines-approche interdisciplinaire », *Georges Baleson et Jurgen Ruesch, communication et société*, OMH, S.L., décembre 2006, 036-111.

permet pas aux auditeurs de répondre immédiatement, mais une fois prononcé, les discours atterrissent dans les journaux et magazines et les analyses deviennent multidimensionnelles comme la diffusion qui se fait par milliers ou millions d'exemplaires⁹. Le système des réseaux sociaux a encore multiplié cette diffusion. Le système d'information demeure le nerf de la communication politique¹⁰. La communication politique est au système politique ce qu'est la circulation sanguine pour le corps humain¹¹.

Dans le réseau de groupe créé, que ce soit la source ou la destination des messages le caractère anonyme est plus évoqué. La correction des messages devient presque impossible ou très différée. Bien que la destination première pour le discours sur l'état de l'union soit le congrès, le destinataire final est la nation, ce récepteur multiforme et indifférencié. Les quatre fonctions de la communication politique : éclairer et orienter les décisions politiques et attitudes des gouvernés (i), constituer un précieux moyen de socialisation politique, culture politique (ii), assurer l'efficacité de l'administration (iii), maintenir le système politique¹² sont mis en exergue, surtout la dernière face aux menaces militaires.

En plus même si le Président prononce le discours, les origines et les compositions sont si complexes et les méandres aussi complexes. Cette communication du chef possède un contenu riche, profond et multifonctionnel basé sur une mémoire (memory) de tout un peuple combiné à des données de base issues de la société (data processing). Il présente les situations de guerre et de paix qui animent les destinées de la nation. La participation politique du peuple est liée à la communication politique des gouvernants et en situation de guerre, celle-ci en est tributaire¹³.

Les discours des grands hommes aussi alternent les divers aspects de la guerre, de la lutte et de la paix. Dans son discours au vingt-cinquième sommet des membres de l'Organisation de l'Unité Africaine bien se centrant sur la suppression de la dette, Thomas Sankara, revient sur la dette de sang pour plaider pour l'Afrique. « *Ce sang des combattants africains a permis de sauver l'Europe* », et de débarrasser le monde du nazisme¹⁴ ». Nelson Mandela a salué lors de son investiture « les héros, hommes et femmes de son pays et du reste du monde qui ont sacrifié, leur vie afin de conduire l'Afrique du Sud à la liberté. Il leur a dédié ce jour et la liberté leur récompense¹⁵ ». Douze fois Patrice Emery Lumumba a cité le mot lutte et quatre fois le mot paix.

« *Mener notre pays à la paix, la prospérité et à la grandeur, non pas la paix de fusils et des baïonnettes mais la paix des cours et de bonnes volontés... et laisser les étrangers en paix (ceux ayant montré une bonne conduite*¹⁶ ».

2. Ennemis, violences, stratégies et conséquences dans les discours de Joseph Kabila Kabange

Le discours du Président Joseph Kabila devant l'Assemblée Nationale le 14 décembre montre que les acteurs à l'origine de la guerre et l'insécurité sont les forces négatives et les flux des réfugiés. La violence note un passage de la guerre conventionnelle à des actes de terrorismes ciblés. Le tableau ci-dessous présente le thème selon deux sous-thèmes autour des ennemis ou acteurs, de la violence induite, des stratégies et des conséquences avec quelques observations.

⁹ Francis Balle, *Médias et sociétés De Gutenberg à Internet Presses, Editions, Cinéma, Radio, Télévision, Télécommunications, CD-Roms, Internet, Réseaux multimédias*, 8^{ème} Ed. Montchrétien, Paris, 1997.

¹⁰ Karl Deutsch, *The nerves of government models of political communication and control*, New York, 1963, 1966. Cet auteur a montré le poids de l'information dans la communication politique avec une particularité sur les nerfs en comparaison au système nerveux du corps humain.

¹¹ M. Cotteret, *Gouvernants, gouvernés, la communication politique*, Paris, Puf, 1973, p. 9 et 112.

¹² Mulumbati Ngasha, *Sociologie politique*, Ed. Africa, Lubumbashi, 1988, pp. 146-147.

¹³ Lester W. Milbrath, "Political Participation: How and Why Do People Get Involved in Politics?", Chicago: Rand McNally & Company, Cambridge University Press, 1965. Pp. 195

¹⁴ Thomas Sankara, Discours de Thomas Sankara du 29 juillet 1987 au 25^{ème} sommet des membres de l'OUA » sur www.loidici.com sur www.google.com, consulté le 24 août 2026.

¹⁵ Nelson Mandela, « Discours de Nelson Mandela lors de son investiture à la Présidence de l'Afrique du Sud », le 10 mai 1994 sur www.loidici.com sur www.google.com, consulté le 24 août 2026.

¹⁶ Patrice Emery Lumumba, « Discours de Patrice Lumumba lors de la proclamation de l'indépendance du Congo Belge le Jeudi 30 juin 1960 », sur www.loidici.com, sur www.google.com, consulté le 24 août 2026.

Tableau 1. Principaux thèmes et sous-thèmes dans le discours du 14 décembre 2015¹⁷

Thème	Sous-thème	Sous-thèmes	Observations
Guerre et paix	Ennemis	Forces négatives	Poches de résistances résiduelles
		Flux des réfugiés	Sécurité aux frontières Inondations Catastrophes
	Violence	Guerre conventionnelle vers les actes de terrorismes ciblés	Combinaison de deux guerres conventionnelle et non conventionnelle
	Stratégies	Approches prudentielle et préventive	13 postes frontaliers sur 33 prévues à l'horizon 2017
		Système d'identification et de repérage des passagers	Données migratoires
	Conséquences	Normalisation de la situation politique et sécuritaire	Congo uni, libre et véritablement souverain

En 2015, le discours ne traite pas directement de la guerre, mais le pays fait face à des forces négatives et à l'insécurité aux frontières. Il doit lutter contre les guerres conventionnelles et non conventionnelles, entre armées des voisins et terrorismes ciblés. Les approche prudentielle et préventive doivent gérer les postes frontaliers et les mouvements migratoires. La menace est double, guerres frontalières et guerres migratoires. La situation à laquelle le gouvernement va faire face en 2016 n'a pas évolué comme le montre le tableau 2.

Tableau 2. Principaux thèmes et sous-thèmes dans le discours du 15 Novembre 2016¹⁸

Thème	Sous-thème	Sous-thèmes	Observations
Guerre et paix	Ennemis	Groupes armés Forces négatives résiduelles Fdlr et Adf	Il y a 15 ans l'Etat était divisé en 4 morceaux avec des administrations, des forces armées, voire des monnaies différentes
	Violence	Barbaries des forces terroristes et criminelles Guerres d'agression Guerre de prédation	Beni, Kasai central et orientale et Kinshasa
	Stratégies	Instauration de la paix, consolidation de la communion nationale, dialogue et réconciliation, renforcement de l'état de droit, consolidation de la démocratie, accord Global et inclusif transition, référendum, élections, 2006, 2011, Réformes du système de sécurité RSS	La guerre étant loin derrière, le discours est dominé par le recours aux moyens pacifiques de prévention et de résolution des conflits Mise en œuvre de la RSS
	Conséquences	Violences dans les poches de résistances	Beni au Nord-Kivu

Les Guerres d'agression et de prédation ainsi que les barbaries des forces terroristes et criminelles subsistent. La dynamique est beaucoup plus une guerre externe internalisée, les groupes armés forces négatives résiduelles FDLR et ADF, (groupes armés étrangers). Le discours note un progrès car le pays était divisé en quatre parties. Il est un et indivisible. Les stratégies de paix se poursuivent, dialogues, processus de réconciliation, accords, référendum et élections organisées au sommet suivies d'une réforme du secteur de la sécurité (réussite ou échecs les points de vue sont partagés). Les violences restent cloîtrées dans les poches de résistance surtout à Beni au Nord-Kivu. Le tableau 3 présente l'image de la guerre et paix avant la passation démocratique du pouvoir entre les deux présidents.

¹⁷ Joseph Kabila, « discours sur l'état de la nation du lundi 14 décembre 2015 » sur <https://7sur7.cd/lintegralite-du-discours-de-joseph-kabila-sur-letat-de-la-nation-consulté-consulté-le-20août-2024>.

¹⁸ Joseph Kabila, « Intégralité du discours de Joseph Kabila », sur https://actualite.cd/2016/11/15/lintegralite-du-discours-de-joseph_kabila, consulté le 25 août 2024.

Tableau 3. Principaux thèmes et sous-thèmes dans le discours du 19 juillet 2018¹⁹

Thème	Sous-thème	Sous –sous –thèmes	Observations
Guerre et paix	Ennemis	Non nommément cités	La Paix et la stabilité politique et économique règnent
	Violence	Agressions et rébellions successives depuis 1998 Terrorisme au Nord-Kivu	Convoitise du passé, intrigues diplomatiques, complots sordides, non à la Balkanisation, non à l'ingérence
	Stratégies	Efforts d'ensemble Réformes institutionnelles, Réforme des forces de police et de sécurité	Lutte contre les inégalités et la pauvreté Formation et équipement d'une armée moderne et disciplinée
	Conséquences	Paix et stabilité Combat contre la misère	Emergence d'un Etat moderne, uni, démocratique en pleine croissance

Pour la 11^{ème} fois depuis l'entrée en vigueur de la constitution, le discours sur l'Etat de l'union présente « *un Etat où la Paix, la stabilité politique et économique règnent, qui évolue vers l'émergence d'un Etat moderne, uni, démocratique en pleine croissance* ». Les convoitises du passé, les intrigues diplomatiques, les complots sordides ont fait face à la dynamique contraire de « *non à la Balkanisation et non à l'ingérence* ». Les réformes institutionnelles et des forces de sécurité semblent se consolider, selon les officiels mais trépignent selon les analystes politiques. L'armée moderne et disciplinée serait formée. Ce discours ferait croire que le pays est dans sa phase la plus stable et les guerres très éloignées et ne reprendront plus jamais.

3. Guerre et paix dans les discours de Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo

L'analyse se penche sur deux allocutions, celui du 13 décembre 2021 et celui du 11 décembre 2024. La guerre et la paix dans le discours de Félix-Antoine Tshisekedi entre les deux mandats naviguent entre le pacifisme et le bellicisme. Les combats contre les groupes armés et les terroristes vont évoluer vers les retours aux véritables guerres et les démons de 1996 sont ressuscités. Le Tableau 4 traite Du quart de siècle de guerre et bientôt, en octobre 2006, trente ans.

Tableau 4. Principaux thèmes et sous-thèmes dans le discours du 13 décembre 2021²⁰

Thème	Sous-thème	Sous –sous –thèmes	Observations
Guerre et paix	Ennemis	Groupes armés Groupes terroristes Adf Kuluna	¼ de siècle de guerre
	Violence	Violence aveugle Activisme armé Insécurité permanente et récurrente à l'est	Retour aux violences structurelles à l'Est
	Stratégies	Etat de siège au NK et Ituri Moyens multiformes Programme de désarmement, démobilisation et relèvement communautaire et de la stabilisation, P/DDRCS pour déposer les armes Alliance	Restauration de la paix et de la sécurité Renforcement de l'autorité de l'Etat et de l'Etat de droit Justice transitionnelle Mutualisation des efforts et opérations conjointes Fardc-Updf
	Conséquences	Menaces contre l'intégrité du territoire Massacre de la population civile Désolation dans les villes et villages	Causés par l'ennemi dans sa fuite

¹⁹ « RDC, intégralité du discours de Joseph Kabila de ce jeudi 19 juillet 2018 » <https://deskeco.com/rdc-lintegralite-du-discours-de-joseph-kabila-de-jeudi-19juillet>, consulté le 25 août 2024.

²⁰ RDC, « Discours de Félix Tshisekedi sur l'état de la nation du lundi 13 décembre 2021 », sur https://actualite.cd/2021/12/13/discours-de-felix-tshisekedi-sur-letat-de-la-nation-integralite#google_vignette, consulté le 27 septembre 2024.

L'activisme des groupes armés et la violence aveugle des groupes terroristes Adf continuent à endeuiller la population. Les stratégies se multiplient, état de siège au Nord-Kivu et Ituri, P/DDRCS, Justice transitionnelle, mutualisation des efforts et opérations conjointes Farde-Updf. La question du Covid -19 et de l'Ebola ont retenu le gros de la situation. Le tableau 5 devient si sombre que les efforts antérieurs sont obnubilés.

Tableau 5. Principaux thèmes et sous-thèmes dans le discours du 11 Décembre 2024²¹

Thème	Sous-thème	Sous –sous –thèmes	Observations
Guerre et paix	Ennemis	Armée Rwandaise, terroristes du M23	Agresseurs et leurs supplétifs
	Violence	Conflits armés Rébellions persistantes Agression Dépeuplement progressifs et repeuplement par des populations étrangères Banditisme urbain	Au Nord et Sud-Kivu, Ituri, Maï-Ndombe, Kwilu et Kwango Les populations proviendraient du Rwanda Le phénomène Kuluna
	Stratégies	Etat de siège au Nord-Kivu et en Ituri Principe de sécurité collective Processus de pacification Opérationnalisation du plan de programmation militaire Plans Locaux de Sécurité	73 ^{ème} fois prolongé SADC Dialogues intermittents Opérationnalisé en 2024 Mise en place des CLPS ²²
	Conséquences	Afflux massif des déplacés internes,	Drame humanitaire Près de 7 millions des congolais déplacés Guerre, violence, maladie ou calamités naturelles

Dans le discours du 11 décembre 2024, le mot guerre est revenu cinq fois, les conflits armés et conflits, 10 fois. Les conflits intègrent plusieurs formes, conflits armés, conflits liés aux ressources, conflits coutumiers et intercommunautaires, (plus ou moins trois fois, conflits africains, conflits émergents (catastrophes naturelles et blanchissement de capitaux) et une fois cité, le conflit d'attribution (dans le cas de la modernisation de la Fonction Publique). La paix et les termes connexes comme pacifier, processus de paix revient onze fois. Cette dernière fait allusion à la paix à l'Est, au rétablissement de la paix, au vecteur de la paix ou à la paix sous d'autres dimensions en lien avec la paix en Afrique (cas de l'intervention pour la Tchad), la vision panafricaine de la paix et la solidarité ou la paix dans la résolution 1325. « *Les affaires coutumières sont considérées comme un pilier de notre société et un vecteur de paix* ». Le discours débute avec la sécurité comme défi majeur.

« *La question sécuritaire demeure un défi majeur. Notre pays reste confronté à des rébellions persistantes, dont l'agression de l'armée rwandaise et des terroristes du M23, qui entravent la stabilité nationale, le développement et l'amélioration de vie de nos concitoyens* ».

« Ces ennemis de la République continuent d'occuper une partie des territoires de Rutshuru, Masisi, Nyiragongo et Lubero »

4. Pacifisme désorienté et bellicisme complice

L'analyse des discours des deux présidents oscille entre les aspects irénologiques et polémologiques. Tous les deux ont fait face à des ennemis de même nature : armées étrangères, groupes armés étrangers et locaux. Ils ont combattu les alliances entre le Rwanda et/ou l'Ouganda contre la république. Cela se traduit par le fait que la dynamique migratoire domine les conflictualités observées en cachant l'exploitation et le pillage des richesses de la RDC. Les tendances à la scission transparaissent également des toutes les attaques, balkanisation ou soudanisation. L'une des épines dorsales de cette guerre reste ainsi le pillage ou le contrôle de la zone stratégique de l'Est avec la stratégie centrale des agressions multiples camouflées, stratégies indirect oblige. L'Est du pays connaît toutes les velléités guerrières ; combat contre les ADF et les FDLR. Les agressions décrites par le Président Félix-Antoine Tshisekedi s'enracinent dans les problématiques des réfugiés, des déplacés internes et extérieurs imbibées de contrôle et de l'exploitation illégale des ressources naturelles.

²¹ RDC, Présidence de la République, cabinet du chef de l'Etat, cellule de communication, « Discours de son excellence Monsieur Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, président de la République Démocratique du Congo, sur l'état de la nation », Palais du Peuple, Kinshasa, le 11 Décembre 2024, disponible sur www.residence.cd-communication@Presidence_RDC, Consulté le 20 décembre 2024.

²² Comités Locaux et Provinciaux de Sécurité

Les discours des deux présidents s'inscrivent dans une inclination de juxtaposition entre pacifisme, bellicisme et cynisme politique. Les invitations à la culture de la paix recourent moins aux techniques développées par les pacifistes : la prévention des conflits est invitée à la scène et les techniques de négociations surexploitées avec des résultats mitigés. Les deux gouvernements sont dans le jeu diplomatique « To jaw jaw is better than to war war » de Churchill, leurs discours sont éloquentes à ce sujet.

Les principales techniques irénologues reviennent dans les discours sur l'union et privilégient les négociations et dialogues sur un ensemble très varié. Les relations internationales proposent comme les voies traditionnelles suivantes : ententes, négociations, médiations, bons offices, conciliations, arbitrages et interventions par les décisions de la cour internationale. Ces voies dans la crise en RDC ont montré leurs limites. La RDC vient d'entamer le recours à cette à l'arbitrage de la CIJ depuis le 26 juin 2026 en attaquant le Rwanda concernant les violations alléguées des droits de l'homme sur le territoire du Congo²³. Les nouvelles formes ne transparaissent pas visiblement dans leurs discours.

Les alertes précoces ne permettent pas de prévenir les conflits, souvent la gouvernance congolaise n'y prend pas garde. Les sanctions ciblées onusiennes, placées entre les rivalités occidentales, Etats-Unis, Union Européenne, compétitions sino-occidentales et russo-occidentales, empêchent leur efficacité dans la résorption de la crise des pays des grands-lacs africains. Les dialogues et réconciliations à la base trépignent, une cascade d'échecs s'amoncèle. Les diplomaties humanitaires sont devenues inopérantes. Les ingénieries constitutionnelles et institutionnelles ne parviennent pas à prendre en charge les revendications identitaires. La justice pénale patauge dans les mesures exceptionnelles (immunités, amnisties répétitives, justice transitionnelle, justice des vainqueurs...) et l'efficacité de la répression a atteint ses limites. La société civile reste paralysée, trainée dans la duplicité et les divisions.

L'information indépendante peine à fixer les esprits sur les vérités car il y a une forte manipulation politique tant au niveau internationale que régionale. Les écrits mensongers tendent à primer sur les enquêtes et investigations indépendantes. Les accords de paix sont bafoués. Le pouvoir des réseaux sociaux avec le numérique sont tous aussi limités par les jeux des acteurs politiques. Les interventions des femmes et des artistes émissaires de la paix ne sont pas mises en exergue et écoutées pourtant, il y a une grande bataille dans ce domaine. Le cas du Festival Amani de Goma est éloquent. Les échecs de la paix dans la situation de la RDC seraient en partie dus aux exploitations déficitaires de *ces nouvelles formes de prévention et résolution de conflits*²⁴.

Le président Joseph Kabila dans ses discours revient sur le dialogue, la réconciliation et la magie des accords globaux et inclusifs. Son successeur a développé une dynamique belliciste. Allant au-delà de l'état d'urgence de son prédécesseur, lui a préféré le recours à l'état de siège²⁵, pour mettre fin à l'agression et au terrorisme à l'Est de la RDC, en vain. Les chaînes de victimes se poursuivent.

*« Je tiens à saluer la mémoire de toutes les victimes tombées sous la barbarie du Rwanda et ses supplétifs du M23 et de l'AFC ainsi que sous les affres des terroristes ADF, à l'Est du pays d'une part, et de toutes les autres victimes tombées du fait de l'insécurité de toute forme sur l'ensemble du territoire national, d'autre part »*²⁶.

Le discours politique possède une puissance et la communication politique est un vecteur important dans l'amélioration des relations entre gouvernant et gouvernés. Même dans les institutions bureaucratiques centrées sur le service, le bureau et l'écrit, la communication orale demeure d'une importance fondamentale, à cause du mode relationnel plus humain²⁷. La communication culturelle de masse influence chaque citoyen dans son rayon d'action. Le discours sur l'état de l'union est cardinal pour une nation de plus de cent million d'habitants, quatre cent cinquante groupes ethniques et cent quarante-cinq territoires.

²³ Le 28 mai 2002 la RDC avait déjà saisi la CIJ contre le Rwanda pour actes d'agression et des violations massives des droits humains et du droit humanitaire.

²⁴ Pierre-André WILTZER, « Prévention précoce : utopie ou panacée » ? Jean-Pierre VETTOVAGLIA (sous Dir.), *prévention des crises et promotion de la paix, vol.III, déterminants des conflits et nouvelles formes de prévention*, Ed. Bruylant, Bruxelles, 2013, pp. 858-885.

²⁵ L'Etat de siège a été renouvelé plus de 10 fois depuis sa création.

²⁶ RDC, Sénat, « Allocution de l'honorable président du sénat, prononcée à l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire de septembre 2024 », Palais du peuple, Kinshasa, le 16 septembre 2024.

²⁷ Jack Goody (2003), « Oralité et modernité dans les organisations bureaucratiques », *écriture et oralité, Communication et langages*, Armand Colin, N°136-juillet 2003-16, Paris ; 12.

Conclusion

Le manichéisme observé dans « la guerre et la paix » plonge le monde dans un paradoxe quasi éternel. Il fait partie intégrante de la vie des hommes, les confrontant sans cesse au réalisme des violences protéiformes. Avec la guerre débutent et prennent fin les civilisations. La recherche de la paix juxtapose aussi celle positive et celle négative. Sans la paix, le progrès est un leurre. Sans la paix pas de développement.

Les Etats alternent les deux actions dans la construction de la société. Les leaders, dans leurs discours sont écartelés entre les ambitions guerrières et les tendances pacifistes. Cette étude vise à faire une analyse des tendances belliciste et pacifistes dans les allocutions des Présidents Joseph Kabila et Félix-Antoine Tshisekedi. Six discours sur l'état de la Nation ont servi de base à cette réflexion. L'analyse de contenu a retenu quatre sous thèmes : l'ennemi, la violence, les principales stratégies déployées et les conséquences.

Les deux chefs de l'Etat se sont engagés dans *les guerres à dominance externe internalisée* sur le fond de l'immigration mal gérée. Les acteurs sont étatiques avec leurs armées (RDF, UPDF, FARDC) appuyant les anciens réfugiés sous le parapluie des puissances étrangères régionales et internationales aux intérêts divergents. Les acteurs intermédiaires deviennent des groupes armés, forces positives ou négatives selon les qualifications et les camps, les terroristes internalisés en provenance des ADF ou FDLR, des vrais ou des faux, des criminels camouflés sous des labels multiples ont trouvé un terrain fertile pour commettre des crimes odieux à grande échelle.

La violence s'est incrustée dans les guerres cycliques, qui alternent, guerre hybride, conventionnelle et non conventionnelle. L'implication des grandes puissances régionales et internationales ont poussé cette guerre à une puissante asymétrisation à la fois des acteurs, des méthodes, des moyens et des stratégies déployées. Les discours situent la guerre à l'Est dans la barbarie humaine, les rébellions successives, le terrorisme, la guerre défensive, la guerre de prédation, la guerre d'agression. Ces phénomènes ont plongé le territoire dans une insécurité permanente et récurrente. La République oscille entre quatre menaces militaires et géopolitiques, la « Cashemiresation²⁸ », « la balkanisation²⁹ », « la soudanisation » et « la sionisation »³⁰ de l'Est de la RDC.

Toutes les stratégies de paix déployées ont montré leurs limites, les violentes comme les non violentes, les traditionnelles comme les nouvelles formes (insuffisamment exploitées). La paix positive a aussi atteint ses limites. Alors que le Président Joseph Kabila estime avoir combiné les deux avec les négociations et les attaques conjointes, Félix-Antoine a usé aussi de la diplomatie et de l'Etat de siège. Tous les stratagèmes ont montré leurs failles. Les programmes PDDRRR, P/DDRCS sont essoufflés et semblent avoir placé la charrue avant le bœuf. Les plans de réforme du secteur de la sécurité restent inefficaces et le plan de programmation militaire insuffisamment appliqué. Il en est de même des plans locaux de sécurité. Tous se heurtent au monstre martial pluricéphale et myriapode à l'Est de la République démocratique du Congo.

L'hécatombe humanitaire a enregistré les affres tout aussi monstrueuses de la barbarie humaine où la violence prend le dessus sur la raison. Un nombre incalculable des déplacés internes, une augmentation sans cesse des réfugiés dans les pays limitrophes sont les indices de cette catastrophe Humanitaire qui ne constitue que la partie visible de l'iceberg. Les massacres des populations, les poches de résistances enregistrent des nombreuses violations des droits humains. La résilience vacille entre humiliation et « inhumanisation ». La paix devient utopique.

Les derniers accords signés, les processus de Luanda, de Doha et de Washington viennent gonfler les vingtaines d'actes d'entente, d'accord de paix impuissants. Les forces tireurs des ficelles des guerres qu'elles ont créées et voulues peinent à se mettre d'accord sur la position à prendre. Les discours de deux présidents ont révélé ce pacifisme désorienté et ce bellicisme complice camouflé. Les deux responsables patagent entre guerre et paix, discours irénologique et polémologique. La lueur d'espoir attendra encore pour voir pointer à 'horizon la paix tant attendue. A quand la convergence des intérêts des acteurs régionaux et internationaux ? A quand l'élimination de la barbarie humaine pour laisser la victoire à la rationalité dans la lutte contre les menaces militaires et non militaires ? Wait and see. C'est alors que le discours de guerre changera en mots de paix et la magie de la paix retrouvée opérera.

Bibliographie

Cotteret M., *Gouvernants, gouvernés, la communication politique*, Paris, Puf, 1973.

²⁸ La région est divisée entre l'Inde (qui contrôle environ 55 % du territoire, incluant le Jammu et la vallée de Srinagar), le Pakistan (environ 30 %, avec l'Azad Cachemire et le Gilgit-Baltistan) et la Chine (environ 15 %, avec l'Aksai Chin).

²⁹ Plusieurs menaces *balkanisatrices* ont été évoquées au cours des cinq guerres, AFDL, RCD, CNDP, M23 et M23/AFC.

³⁰ Récemment, deux aspects de menaces militaires ont été évoqués, la *soudanisation* (en référence à la division du Sud Soudan, facilitée par l'Ouganda et le Rwanda) et la *sionisation* (par comparaison avec l'exodus, mouvement of jew people), suivi de la création des colonies pour la grande Israël.

Deutsch Karl, *The nerves of government models of political communication and control*, New York, 1963, 1966
Fagen Richard R., *Politics and communication: an analytic study*, Little, Brown and Company, Binding: Paperback, 1966.

Goody Jack (2003), « Oralité et modernité dans les organisations bureaucratiques », *écriture et oralité, Communication et langages*, Armand Colin, N°136-juillet 2003-16, Paris, 4- 12.

Jurgen Ruesch, (2006), « Communication et relations humaines-approche interdisciplinaire », *Georges Baleson et Jurgen Ruesch , communication et société*, OMH, S.L., décembre 2006, 036-111.

Kabila Joseph, « discours sur l'état de la nation du lundi 14 décembre 2015 » sur [https://7sur7.cd/lintegralite-du-discours-de-joseph-kabila-sur-letat-de-la-nation-consulté le 20août 2024](https://7sur7.cd/lintegralite-du-discours-de-joseph-kabila-sur-letat-de-la-nation-consulté%20le%2020août%202024).

Kabila Joseph, « Intégralité du discours de Joseph Kabila », sur https://actualite.cd/2016/11/15/lintegralite-du-discours-de-joseph_kabila, consulté le 25 août 2024.

Kabila Joseph, « RDC, intégralité du discours de Joseph Kabila de ce jeudi 19 juillet 2018 », sur <https://deskeco.com/rdc-lintegralite-du-discours-de-joseph-kabila-de-jeudi-19juillet>, consulté le 25 août 2024.

Lumumba Patrice Emery, « Discours de Patrice Lumumba lors de la proclamation de l'indépendance du Congo Belge le Jeudi 30 juin 1960 », sur www.loidici.com, sur www.google.com, consulté le 24 août 2026.

Mandela Nelson, « Discours de Nelson Mandela lors de son investiture à la Présidence de l'Afrique du Sud », le 10 mai 1994 sur www.loidici.com sur www.google.com, consulté le 24 août 2026.

Milbrath Lester W., "Political Participation: How and Why Do People Get Involved in Politics?", Chicago: Rand McNally & Company, Cambridge University Press, 1965. Pp. 195.

Mulumbati Ngasha, *Sociologie politique*, Ed. Africa, Lubumbashi, 1988, pp. 146-147.

RDC, « Discours de Félix Tshisekedi sur l'état de la nation du lundi13 décembre 2021 », sur https://actualite.cd/2021/12/13/discours-de-felix-tshisekedi-sur-letat-de-la-nation-integralite#google_vignette, consulté le 27 septembre 2024.

RDC, Présidence de la République, cabinet du chef de l'Etat, cellule de communication, « Discours de son excellence Monsieur Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, président de la République Démocratique du Congo, sur l'état de la nation », Palais du Peuple, Kinshasa, le 11 Décembre 2024, disponible sur www.residence.cd-communication@Presidence_RDC, Consulté le 20 décembre 2024.

RDC, Senat, « Allocution de l'honorable président du sénat, prononcée à l'occasion de l'ouverture de la session ordinaire de septembre 2024 », Palais du peuple, Kinshasa, le 16 septembre 2024.

Sankara Thomas, Discours de Thomas Sankara du 29 juillet 1987 au 25^{ème} sommet des membres de l'OUA » sur www.loidici.com sur www.google.com, consulté le 24 août 2026